

Les Annonces du Journal l'Egalité sont reçues directement tous les jours de 8 h. 1/2 du matin à 7 h. du soir,

Aux Bureaux du Journal:

ROUBAIX, rue des Champs, 13 — TOURCOING, rue de la Belle-Vue, 13 — LILLE, rue des Ponts-de-Comines

FEUILLETON DU 29 JUIN. — N° 95

LES DEUX ORPHELINES

PAR Adolphe D'ENNERY
TROISIÈME PARTIE

Il laissa la phrase inachevée, le valet se précipita pour prendre ses ordres :
— Faites entrer le carrosse à l'hôtel, commanda-t-il.
— Désormais, pour le genre de recherche qu'il restait à faire, ce carrosse devenait inutile.
En outre, le chevalier de Vaudrey ne voulait pas mettre ses gens dans la dépendance de ce qui pourrait arriver plus tard.
Il se doutait bien qu'il lui faudrait, dans quelques heures, lorsqu'il n'y aurait plus à douter de l'insuccès qu'il prévoyait détruire la dernière illusion de sa protégée et lui choisir un asile.
Le roulement de la voiture, en s'éloignant, résonna douloureusement aux oreilles d'Henriette.
Elle se trouvait seule, la nuit, dans les rues désertes, au bras d'un inconnu.
Et, malgré elle, un sentiment de pu-

deur effarouché se manifesta dans son hébétément à marcher.
Mais il suffit d'un regard que lui adressa le chevalier pour qu'aussitôt elle rougit intérieurement de cette pensée que l'attitude si digne de Roger repoussait comme une injure.
— Monsieur dit-elle, je puis marcher maintenant, aussi longtemps qu'il le faudra.
— Ils longèrent d'abord les quais, pour faire ensuite des pointes dans toutes les rues adjacentes.
Dès qu'il aperçut une fenêtre éclairée, le chevalier appela le locataire de l'appartement et s'informa.
C'était fou, il le savait, il agissait sans la moindre conviction mais pouvait-il en avoir l'inutilité de ses efforts, laisser le désespoir envahir complètement l'esprit de la malheureuse qui, après chaque insuccès, retrouvait une énergie nouvelle, pour dire à son compagnon :
— Allons encore ailleurs, allons toujours, qui sait si nous ne sommes pas au bout de nos tribulations.
Et l'inutile expérience se poursuivait ainsi jusqu'à ce qu'ayant parcouru les rues, visité les carrefours, pénétré jusque dans les plus sombres ruelles, les deux gens eurent épuisé leurs forces et se voyaient leur énergie.
Alors commençait la phase la plus délicieuse de cette pénible épreuve.
Il s'agissait, pour le chevalier de Vaudrey, de faire accepter à la jeune fille un asile pendant la nuit.
Pour Henriette, c'était l'isolement qui survenait avec toutes les transes, toutes les angoisses, à peine assoupies par la présence de Roger, et qui allaient se réveiller en elle plus violentes que jamais.
Elle sentait bien que le moment de la séparation était arrivé, et cependant son

es, il s'y refusait, son cœur se serrait à cette idée.
Lorsque, pour la vingtième fois, on eut repassé devant ce banc de la place Dauphine, Roger dut se décider à proposer à la jeune fille de lui trouver un logement.
Il avait tremblé de voir sa proposition accueillie par des larmes.
Et c'est avec hésitation qu'il avait dit :
— Vous avez eu confiance en moi jusqu'ici, Mademoiselle, et cette confiance dont je m'honore m'encourage à vous offrir l'hospitalité.
— Je vous ai promis de vous obéir aveuglément, répondit Henriette avec simplicité, je ne puis refuser l'offre que vous me faites... Je l'accepte donc, Monsieur, et... je vous en remercie !
— Alors, Roger pouvait agir ainsi qu'il l'avait promis.
Il se hâta de faire ses préparatifs, de louer une chambre et fit apporter de l'eau sucrée, de l'eau de fleur d'orange, tout ce qui pouvait, en un mot, procurer à la pauvre jeune fille un soulagement contre les spasmes qu'il ne redoutait que trop, prévoyant que cette nuit serait, pour la désespérée, une nuit d'insomnie et de larmes.
Henriette l'avait suivi et, défilante, après les fatigues et les émotions qu'elle avait subies, la malheureuse s'était

assise dans un fauteuil...
Elle ne voyait plus rien de ce qui se passait autour d'elle : et, pendant ces premières minutes d'anéantissement, elle ferma les yeux...
Roger était demeuré silencieux, respectant cette phase nouvelle de la douleur dont il avait eu l'attristant spectacle depuis plusieurs heures.
Il restait le front penché, immobile, devant la pauvre créature écrasée par le désespoir.
— Tout à coup Henriette se redressa comme si elle eût subitement conscience de l'étrangeté de sa situation, comme si sa douleur se fut révoltée à la pensée de ce tête à tête au milieu de la nuit avec ce jeune homme qu'elle connaissait depuis quelques heures à peine.
Il y avait une telle expression d'affaiblissement dans les yeux de cette jeune fille qui se rappelait l'attentat dont elle n'avait été sauvée que par miracle, que le chevalier se sentit pâlir sous ce regard...
Il devina que la malheureuse avait, en ce moment, la vision de cette scène d'orgie du pavillon du Bel-Air.
Il trouva Henriette adormablement belle, mais il ressentait autant de respect pour sa douleur que d'admiration pour sa beauté.
Et, s'avançant devant elle, il dit, comme s'il se fût adressé à quelque fille de grande maison :
— Me permettez-vous, Mademoiselle, de prendre congé... Me ferez-vous la grâce de m'autoriser à venir demain, matin de nouveau tout mon dévouement à votre service...
Henriette ne put contenir son émotion.
Et, dans un élan de reconnaissance, elle tendit la main vers Roger...
Mais, au lieu d'y appuyer ses lèvres

comme il l'eût fait sur les doigts d'une dame de son monde, il y appuya légèrement son front, comme il eût fait sur la main d'une sainte vénérée.
VI
Comment raconter la nuit qui s'écoula pour Henriette, dans la solitude de cette chambre d'hôtel ?
Comment dire par quelles tortures de l'âme passa l'insomnie aux prises, pendant de longues heures d'insomnie, avec cette idée fixe qu'elle ne reverrait plus sa Louise, sa compagne bien-aimée, à tout jamais perdue pour elle ?
Quelles expressions trouver qui soient saisissantes pour peindre ce désespoir, ces larmes impuissantes à éteindre l'excitation du cerveau, ces agitations de l'esprit, cet effarement des idées, et ces angoisses du cœur succédant aux sanglots.
Comment se fait-il que la nature humaine, dont on atone à si souvent raison, puisse résister parfois aux secousses les plus violentes, aux chocs les plus redoutables ?
Comment la raison de cette affligée put-elle résister à la douleur arrivée à son paroxysme ? Comment cette âme si impressionnable ne s'enveloppa-t-elle pas, au milieu de cette nuit d'agonie ?
L'aube trouva la malheureuse agouillée, les yeux brûlants de fièvre, les lèvres tremblantes, balbutiant pour la première fois la même prière.
Mais, avec le jour naissant, une lueur d'espoir re-suscita dans son cœur.
Son corps anéanti sembla se ranimer pour de nouvelles fatigues. Elle se trouva prête à suivre celui qui allait revenir.
Alors seulement, dans son apaisement obtenu à grand effort, elle réfléchit, pour

la première fois, que la conduite du gentilhomme que le hasard lui avait fait rencontrer dans un moment de péril extrême avait été généreuse.
Dans son trouble, dans le désarroi de sa raison, elle lui avait adressé, pensait-elle, des remerciements banals, des témoignages de reconnaissance qui restaient bien au-dessous des services rendus. Et, maintenant, il lui tardait de revoir ce protecteur improvisé pour laisser déborder de son cœur toute la gratitude qui l'emplissait...
Il lui tardait d'apprendre le nom de son sauveur pour le méter, dans ses prières, à ceux des êtres qui lui étaient chers !
Et cette préoccupation nouvelle pour son esprit fit diversion aux agitations de la nuit.
Henriette attendit Roger comme si, avec son retour, devait renaitre en elle l'espoir.
Le chevalier de Vaudrey attendait, de son côté, le moment de se rendre auprès de sa protégée.
L'esprit tendu vers ce but, il avait exclu de sa pensée tous les mauvais souvenirs de la soirée passée au pavillon du Bel-Air.
Dans l'attente qu'entretenait en son esprit le souvenir d'Henriette, il en était arrivé à considérer le résultat de son duel avec le marquis de Fresles comme le châtiment que la Providence avait réservé à ce débauché.
Vainement il avait essayé de retrouver le calme, sa pensée s'envolait, malgré lui, vers celle qu'il avait laissée plongée dans le désespoir.
(A suivre.)

ARRIÈRE
Ces savons étrangers chargés d'essence de safran et de camomille ont la vertu de nettoyer et de rafraîchir la peau.
ARRIÈRE!!!
Semez-vous du Savon de
MAUBERT
MARQUE DES
DEUX CHEVALIERS
D'AILLEURS
Sont en vente à Lille chez :
A. Lesay, rue de Paris,
Herranz Joffe, rue des Manneliers,
Charlet Graux, rue du Palais,
L. Leprieux-Dionot, rue Charles Quint,
H. Dubois, rue du Plat 33,
Waton, rue des Stations, 184
Vve A. Sauvage, rue de Paris, 127.
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE GROS

SYPHILIS
VICES DU SANG
Guérison assurée par la
METHODE VEGETALE
du Docteur C. STAES
Nota — Le Docteur C. STAES,
de Baisieux (Nord), reçoit
les malades à domicile, toutes
lettres qui lui sont adressées au
sujet de sa méthode.
Brochure, gratis sur demande

DEMEGEMENTS
GARDE-MEUBLE
Maison **DÉSIRÉ**
L. DELIN
SUCCESEUR
3, Rue Saint-Nicolas, 13
LILLE

VIENT DE PARAITRE
Le Socialisme
Les Femmes
par
Jules DESTRE
Membre du Comité des Représentants
Bonne brochure de propagande
de 20 pages

SOMMAIRE : I. Socialisme et
Féminisme — II. La Femme et
les Droits politiques. Électorat
et responsabilité aux emplois
— III. La Femme et le Socialisme
En général. Spécialement la
femme ouvrière. — Conclusions :
Évolution du mariage — Devoir
des Femmes socialistes
Prix 5 centimes

Pour les groupes et les vendeurs
3 fr. le cent contre mandat
ou libranse postale.

En vente à la Librairie de Paris
35, rue des Saules, Bruxelles

Plus d'Oppressions ni
ASTHME
M. I. Bruneau, pharmacien
à Lille, 71, rue Nationale
envoie Gratis et Franco
UNE BOITE D'ESSAI de
POUDRE et CIGARETTES
à l'essai. CIGARETTES avec la
MARQUE PLAIN avec la
MARQUE PLAIN et de la poudre

MAISON
M. FÉVRIER & C^{ie}
TAILLEURS
2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue

Draperies Hautes Nouveautés
Vêtements Confectionnés et sur Mesure
Maison de Premier Ordre
et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles
absolument garantis

16 SUCCURSALES

ROBES
ET
MANTEAUX
COUPE
MADAME LESUR
Recommandé
à nos
similaires lectrices
Travail soigné
La Maison, ne travaillant
qu'au comptant, peut
faire un prix modéré, tout en
garantissant une coupe élégante,
un travail soigné et de bon goût.
13, Rue des Champs, ROUBAIX

ALLEZ VOIR
A
L'Acétylène du Nord
LILLE, rue des Ponts-de-Comines, 11
LES ALLUMEURS AUTOMATIQUES
L'EXPRESS
pour Eclairage au Gaz
Prix de Vente :
UN FRANC

RHUMATISME
VICES DU SANG
Guérison par le traitement
des docteurs STAES et LOBER
Fournisseurs PROPRIETAIRES
de LENS, Baisieux (Nord)

La NOUVELLE MAISON
20, rue Nain
ROUBAIX
VENTE A CRÉDIT
DE
toutes Espèces de Marchandises
aux conditions ci-contre.

Découpez cette annonce, pré-
sentez-la à LA NOUVELLE
MAISON et vous obtiendrez un
Magnifique Chapeau en feutre,
souple (forme Moris ou forme
Boer) au prix incroyable de 1.50

PARIS-PLAGE
Par ETAPLES (Pas-de-Calais)
À trois heures environ de Paris et de Londres — Tramways électriques d'Etapes à Paris-Plage
PLAGE BORDÉE PAR UNE FORÊT DE 1000 HECTARES
Les excursions bienfaisantes des Pins qui s'y mêlent à l'air marin, en font une
Station d'été — et aussi d'hiver —
exceptionnelle au point de vue hygiénique

S'adresser à
MODERNE-OFFICE
G. ROHRBACKER,
Pour location de CHALETS, VENTE DE TERRAINS
Propriétés et Fonds de commerce — Publicité, Représentation

LOTÉRIE
DES ENFANTS TUBERCULEUX
Autorisée par arrêté ministériel du 10 Janvier 1900
3 GROS LOTS
250.000
100.000 — 50.000 — 10.000
1 lot de 20.000 — 1 lot de 10.000 — 15 lots de 5.000
30 lots de 1.000 — 30 lots de 500 — 100 lots de 100
1500 lots de 50 — 1000 lots de 25 — 10000 lots de 10
AVIS
Les billets pris dès maintenant contiennent 5 Tirages
1^{er} TIRAGE
10 JUILLET 1900
1 Gros lot de 100.000 Francs
1 lot de 20.000 — 3 lots de 10.000 — 10 lots de 5.000
50 lots de 1.000 — 500 lots de 500 — 1000 lots de 100
5000 lots de 50 — 10000 lots de 25 — 100000 lots de 10
Les billets sont en vente chez tous les agents de la Loterie, ainsi qu'au Bureau de la Loterie, 15, rue de Valenciennes, Paris, de 9 heures à 6 heures du matin.
Pour recevoir à domicile, s'adresser au BUREAU DE LA LOTERIE, 15, rue de Valenciennes, Paris, de 9 heures à 6 heures du matin.

VOIR L'ÉTALAGE
DE LA
Compagnie Française
DES
TIMBRES-RABAIS
SOCIÉTÉ ANONYME
99, Rue de Paris, 99
LILLE

Demandez Partout
LE
Quinquina Apéritif
des **BOERS**



IMPRIMERIE OUVRIÈRE
28, Rue de Fives, LILLE
Gérant : **P. LAGRANGE**

FACTURES - MANDATS - REGISTRES
Circulaires, Prospectus
TÊTES DE LETTRES - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE
Avis de Naissance et de Mariage
SPÉCIALITÉ DE LETTRES DE FAIRE PART DE DÉCÈS ET D'OBITES
AFFICHES DE TOUTS FORMATS
EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

EXPOSITION
ALLEZ VOIR
LES
Passions Humaines
DE
Jef Lambeaux
40, Avenue du Trévadère, 40, PARIS

Société Générale de Publicité
Capital : 2 MILLIONS
1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE
ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX
France et Étranger
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Réclames dans les Tramways
et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

BRASSERIE FAIDHERBE
En Face la Sortie
de la Gare
LILLE
DECOTTIGNIES
CHAMBRES
depuis 1 fr. 50
Consommations
de 1^{er} Choix
PRIX DES PLUS MODÉRÉS

BRASSERIE FAIDHERBE
En Face la Sortie
de la Gare
LILLE
DECOTTIGNIES
CHAMBRES
depuis 1 fr. 50
Consommations
de 1^{er} Choix
PRIX DES PLUS MODÉRÉS

BRASSERIE FAIDHERBE
En Face la Sortie
de la Gare
LILLE
DECOTTIGNIES
CHAMBRES
depuis 1 fr. 50
Consommations
de 1^{er} Choix
PRIX DES PLUS MODÉRÉS